

D'un côté l'opération T4, de l'autre les Lebensborn

Le programme d'euthanasie

Le terme "euthanasie" (littéralement, "bonne mort") fait habituellement référence à l'administration d'une mort sans douleur à un malade atteint de maladie chronique ou en phase terminale. Dans l'usage nazi, cependant, le terme "euthanasie" désigne l'extermination systématique des handicapés physiques et mentaux accueillis dans des institutions, et ce, à l'insu de leurs familles.

On pense que la planification du Programme d'euthanasie commença au début du mois de juillet 1939. En octobre 1939, Hitler signa une autorisation secrète afin de protéger les médecins, le personnel médical et les administrateurs qui participaient au programme contre d'éventuelles poursuites ; cette autorisation fut antidatée au 1er septembre 1939, afin de laisser penser que le Programme d'euthanasie était en rapport avec les mesures de guerre. Cette opération secrète reçut le nom de code "T4", en référence à l'adresse berlinoise du bureau de coordination du programme (Tiergartenstrasse 4). Six installations de gazage furent finalement mises en place dans le cadre de ce programme : à Bernburg, Brandenburg, Grafeneck, Hadamar, Hartheim et Sonnenstein.

Les victimes du Programme d'euthanasie incluaient à l'origine les enfants et les adultes atteints de déficiences, d'anomalies physiques ou de maladies mentales. Les patients à exterminer étaient sélectionnés par les médecins du T4. Ces médecins examinaient rarement les patients, mais basaient souvent leurs décisions sur les dossiers médicaux et les diagnostics établis par le personnel des institutions d'où provenaient les victimes.

Ceux qui étaient sélectionnés étaient transportés par le personnel du T4 au "sanatorium" qui faisait office de centre de gazage. On annonçait aux victimes qu'elles allaient faire l'objet d'une évaluation physique et qu'elles allaient prendre une douche désinfectante. Au lieu de cela, elles étaient tuées dans des chambres à gaz avec du monoxyde de carbone pur. Leurs corps étaient immédiatement incinérés dans le four crématoire des installations de gazage. Les cendres des victimes incinérées étaient prises dans un tas commun et placées dans des urnes sans identification précise. Une urne était envoyée à la famille de chaque victime, avec un certificat de décès donnant une cause et une date fictives. Le décès soudain de plusieurs milliers de patients préalablement accueillis dans des institutions, avec des certificats de décès mentionnant des causes et des lieux de décès étrangement similaires, provoqua la suspicion. En fin de compte, le Programme d'euthanasie fut rapidement connu dans de vastes cercles de la société allemande.

Hitler donna l'ordre d'arrêter le Programme d'euthanasie fin août 1941, car les exterminations provoquèrent des protestations publiques, en particulier de la part de membres du clergé allemand. Cependant, cela ne signifia pas la fin de toutes les opérations d'euthanasie. En août 1942, les exterminations reprirent, mais en secret. Les victimes ne furent plus assassinées dans des installations de gazage centralisées, mais par injection mortelle ou surdose de drogue administrée dans un certain nombre de cliniques à travers l'Allemagne et l'Autriche. Bon nombre de ces institutions affamaient systématiquement leurs victimes, les adultes comme les enfants. Le Programme d'euthanasie se poursuivit jusque pendant les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale, en s'étendant pour inclure d'autres catégories de victimes : les soi-disant "asociaux", les patients en gériatrie, les victimes des bombardements et les travailleurs forcés étrangers. Les assassinats eurent aussi lieu à l'intérieur des camps de concentration.

Pendant la phase initiale des opérations, de 1939 à 1941, environ 70 000 personnes furent tuées dans le cadre du Programme d'euthanasie. Lors des débats du Tribunal militaire international à Nuremberg (1945-1946), on estima que le nombre total des victimes atteignit 275 000 personnes. Le Programme d'euthanasie inaugura l'utilisation des chambres à gaz et des fours crématoires pour les exterminations systématiques. Les experts qui y prirent part contribuèrent plus tard à la mise en place et au fonctionnement des camps de mise à mort de la Solution finale.

Source : <http://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=57>

Les Lebensborn

Selon Hitler, *La race aryenne nordique est la détentrice de toute culture, la vraie représentante de toute l'humanité, et c'est par application divine que le peuple allemand doit maintenir sa pureté raciale. La race germanique est supérieure à toutes les autres et la lutte contre l'étranger, contre le Juif, contre le Slave, contre les races inférieures est sainte* (Adolf Hitler, *Mein Kampf*).

Ces théories racistes absurdes ont naturellement conduit aux pires crimes : l'extermination des Juifs et des Tsiganes. Cela a conduit aussi à l'extermination des maladies mentales et des handicaps qui "souillaient la race". Mais cela a mené également à une tentative d'organiser les naissances en sélectionnant les parents comme on sélectionne du bétail : c'est la tragédie des Lebensborn.

Définition :

Le mot « **Lebensborn** » est formé à partir du mot "*Leben*", vie et du mot moyenâgeux "*Born*" qui veut dire source. On peut traduire par "*fontaines de vie*"

On appelle « Lebensborn » des maternités créées par les nazis pour y "produire" des enfants qui soient de "race aryenne pure".

Il serait plus juste de les appeler "haras humains"

L'idée des nazis est de sélectionner et d'accoupler les parents en choisissant :

- un S.S. grand, blond, aux yeux bleus, représentatif de l'idéal de la "race aryenne",
- une femme allemande, blonde, solide.

Dans une lettre adressée aux derniers enfants mâles d'une famille, Himmler, chef de la S.S., leur donne l'ordre de faire des enfants et les retire du front pour qu'ils puissent le faire. Beaucoup utiliseront les Lebensborn pour cela.

Texte de la lettre :

Hommes de la S.S.

1. Sur ordre du Führer, vous avez été, en tant que dernier fils de votre famille, retirés du front. Cette mesure a été prise dans l'intérêt du peuple et de l'État afin que votre famille ne s'éteigne pas.

2. Les hommes de la S.S. n'ont pas pour habitude d'accepter le destin tel qu'il se présente et de ne rien faire pour le transformer. Votre devoir est donc de faire en sorte, et aussi vite que possible, que vous ne soyez plus le dernier fils par la procréation et la naissance d'enfants de bon sang.

3 Ayez pour objectif d'assurer d'ici une année la lignée de vos aïeux et de votre famille afin que vous puissiez à nouveau être disponible pour le combat en première ligne.

Heinrich Himmler

Une fois l'accouplement fait, comme pour des animaux, le père s'en va, la mère accouche au bout de neuf mois, mais l'enfant lui sera enlevé (elle n'est là que comme femelle reproductrice) pour être confié à une maison d'éducation nazie où Hitler espère former l'élite de la "race aryenne".

Les enfants élevés dans ces conditions, sans l'amour de leurs parents, vivront un véritable drame. On n'élève pas des enfants comme on élève du bétail !

Dans les actes de naissance délivrés par la centrale des Lebensborn, les mots "Vater" (Père) et "Mutter" (Mère) sont barrés : les enfants du Führer n'ont pas besoin de parents !

Après la guerre, ces enfants de personne auront du mal à faire leur vie. Le IIIème Reich s'est écroulé, Hitler est mort, mais les enfants allemands nés dans les Lebensborn devront chercher toute leur vie qui ils sont.

Parmi les enfants victimes des Lebensborn, il y a aussi des enfants enlevés à leurs parents, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Yougoslavie, en URSS. Ils étaient sélectionnés par les S.S. pour leurs caractéristiques physiques "racialement valables" et élevés dans des lieux particuliers pour les "germaniser". Ils furent plusieurs dizaines de milliers d'enfants peut-être, dans ce cas.

Un taux de suicide particulièrement élevé marquera cette génération qui devait, selon les théories nazies, devenir l'élite de la "race aryenne nordique"

Source : http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/race_aryenne.htm